Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 108 (2007)

Artikel: Le monument funéraire Michelsberg ancien de Beaurieux "la Plaine" (Aisne, France)

Autor: Colas, Caroline / Manolakakis, Laurence / Thevenet, Corinne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836038

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le monument funéraire Michelsberg ancien de Beaurieux « la Plaine » (Aisne, France)

Caroline Colas, Laurence Manolakakis, Corinne Thevenet, Michel Baillieu, Sandrine Bonnardin, Jérôme Dubouloz, Jean-Paul Farruggia, Yolaine Maigrot, Yves Naze et Bruno Robert

Mots-clefs

Néolithique Moyen, Michelsberg, funéraire, monument, flèche.

Résumé

Un monument funéraire du Michelsberg ancien a été fouillé à Beaurieux en 2005. Il consiste en un fossé en forme d'épingle à cheveux, à profil en U et des fosses latérales quasiment stériles. Il contenait deux sépultures : l'une est la sépulture en fosse ovalaire d'un homme adulte jeune en position fortement repliée, l'autre sépulture est une fosse rectangulaire aménagée par un empierrement, qui contenait le squelette d'un homme adulte mature en position fortement contractée. Les deux tombes ont livré un mobilier abondant d'armatures de flèches, de vases en céramique, d'outils en silex et de coquilles de moules d'eau douce. Parmi les armatures de flèches, l'une est décorée d'une ligne axiale.

Abstract

An early Michelsberg burial monument was excavated at Beaurieux in 2005. It consists of a hairpin-shaped ditch with a U profile and virtually sterile lateral pits. The monument contained two graves. One is a contracted inhumation of a young adult man in an oval pit. The other is a tightly contracted inhumation of an older man in a rectangular, stone-lined pit. The two burials are accompanied by abundant grave-goods, including arrowheads, pottery, flint tools and freshwater mussel shells. One of the arrowheads is decorated with a line down the centre.

Présentation générale

Le monument funéraire de Beaurieux a été repéré en 2003 par B. Robert, à l'occasion d'un diagnostic INRAP dans une carrière de sables au lieu-dit « la Plaine ». Le site se trouve à 35km à l'est de Soissons, sur une terrasse de la rive droite de l'Aisne (fig. 1), à 600m du bord de la rivière. Les prescriptions du Service régional d'archéologie ont porté sur la fouille du monument et la surveillance de 4 hectares au nord et à l'est des fouilles qui s'avèrent dépourvus de structures archéologiques. En l'état actuel des décapages, il ne s'agit donc pas d'une nécropole mais d'un monument isolé.

Une équipe INRAP/CNRS menée par J.-P. Farruggia de l'UMR 7041 a assuré la fouille au printemps 2005. La présentation qui suit n'est qu'un exposé préliminaire de ces travaux.

L'environnement archéologique local est riche et bien connu (fig. 2) ; des occupations diverses y ont été fouillées à grande échelle, notamment à 700 mètres au sud, le site Michelsberg de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes » (Lasserre-Martinelli et Le Bolloch 1982, Le Bolloch 1984). Parmi les autres occupations datées du Michelsberg, se trouvent également à 3-4km les enceintes de Concevreux (Beeching et al. 1982) et de Maizy (Le Bolloch et al. 1986) et à une quinzaine de kilomètres celle de Bazoches-sur-Vesle (Dubouloz et al. 1997).

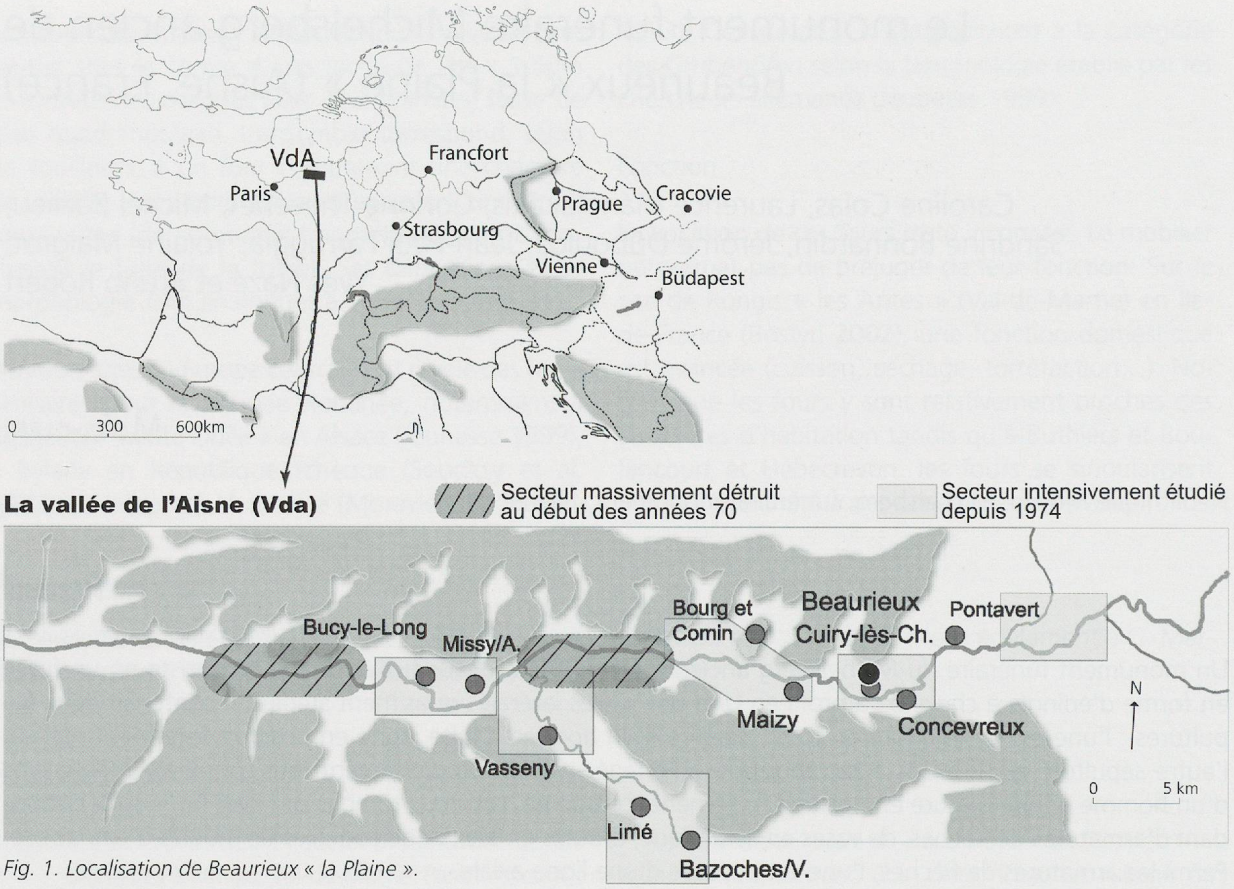

Fig. 1. Localisation de Beaurieux « la Plaine ».

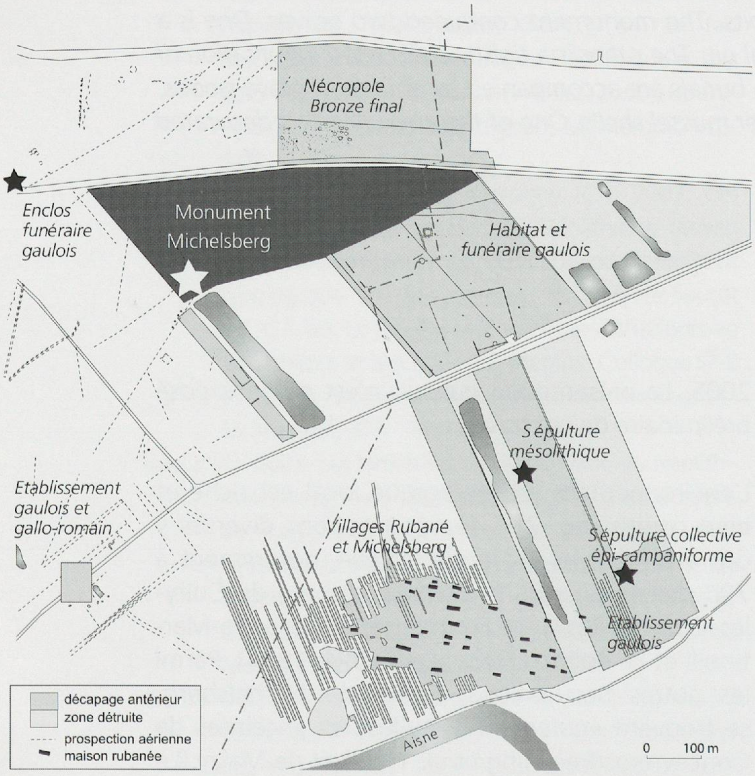

Fig. 2. Occupations archéologiques dans la plaine de Beaurieux-Cuiry-lès-Chaudardes.

Le monument funéraire

La structure mise au jour est un enclos funéraire en forme d'épingle, de 15,50m de long sur 4m de large maximum, approximativement orienté est/ouest (fig. 3). Il entoure deux inhumations : l'une (tombe 9), près de l'extrémité occidentale, est exactement dans l'axe du monument ; la seconde (tombe 10), au centre du monument, est décentrée vers la tranchée sud.

L'enclos funéraire est bordé de six fosses stériles, à l'exception d'un unique fragment de forme céramique compatible avec la production de cette époque. Ces fosses, profondes de 0,50 à 0,80m, longues de 1,80 à 4m et larges de 1,40 à 2,20m, constituent donc un important volume de matériau extrait.

Un autre fossé à profil en U, profond d'une vingtaine de centimètres, semble clore l'extrémité orientale du monument. Au nord, il recoupe partiellement le fossé principal et s'appuie sur un gros trou de poteau ; à l'opposé, une perturbation postérieure empêche de repérer une éventuelle symétrie.

Le fossé principal, à profil en U et profond de 40 à 60cm, montre les traces de quelques poteaux en place. Il s'agit donc d'un enclos palissadé autour des tombes.

La tombe 9

Il s'agit d'une sépulture individuelle en fosse ovalaire de 2 sur 1,20m ; elle contenait un homme d'une trentaine d'années, en position fortement fléchie vers la gauche et principalement en décubitus ventral, tête à l'ouest face vers le nord (fig. 4). L'analyse des rares distorsions, déplacements et dislocations repérés plaide en faveur d'un colmatage assez rapide du volume corporel. La présence probable d'une enveloppe souple autour du corps ne peut pas être affirmée, ni celle de dispositifs architecturaux particuliers.

L'analyse taphonomique du squelette ne permet pas de préciser l'espace de décomposition du corps, la fosse ne présente pas d'aménagement particulier, mais le déplacement du mobilier suggère l'existence d'un espace vide.

Aux pieds du défunt, un ensemble d'objets, en fort pendage depuis la surface jusqu'au fond, fournit la preuve d'un espace vide originel dans la fosse. L'hypothèse la plus simple est que ce mobilier, déposé à l'extérieur de la fosse, reposait sur une couverture en matériau périssable.

Fig. 4. Tombe 9.

Fig. 3. Plan du site.

L'amas basculé dans la fosse était constitué d'une grande quantité de pièces, parmi lesquelles on citera 2 petits polissoirs en grès, 2 pointes et 1 biseau en os de bovidé et cervidé, 38 pièces lithiques en silex Bartonien, dont 2 armatures perçantes, 1 burin sur lame et 4 tranchets, enfin, 72 valves brutes de 3 espèces distinctes d'*Unio* et des fragments de marcassite et de colorant.

Quatre armatures de flèches perçantes étaient déposées en carquois sur l'épaule gauche du défunt, les pointes orientées vers l'ouest. Quatre vases composent le mobilier en céramique : une petite bouteille déposée à l'arrière du crâne ; une coupe à col et profil segmenté, déposée au nord des pieds, en position légèrement surélevée, et dans laquelle se trouvaient trois grosses perles circulaires en calcaire ; une marmite carénée et un vase à col écrasé et non reconstituable, au sud-est des pieds. De part la position stratigraphique de ces deux derniers vases, il est possible qu'ils participent de l'amas. Une masse en bois de cerf perforée était placée sur les pieds. Elle a été fabriquée à partir d'une meule de mue droite et montre des traces d'écrasement.

La tombe 10

Cette tombe est également une sépulture individuelle, mais en fosse rectangulaire de grandes dimensions (2,50 sur 1,40m). L'inhumé est un homme âgé reposant, en position hyper-contractée, sur le côté gauche (fig. 5). Il n'occupe que la moitié occidentale de l'espace sépulcral disponible.

La fosse est remplie sur son pourtour d'un assemblage de pierres calcaires de tailles variables et parfois brûlées, dont certaines sont sur chant. La taphonomie globale de la sépulture écarte l'interprétation d'un coffrage en pierre ou celle de murets. En outre, les nombreux déplacements et dislocations du

squelette témoignent d'une décomposition en espace confiné. La compression des épaules et le glissement de la partie inférieure du corps suggèrent le dépôt du défunt dans un coffre posé sur les deux rangées de pierres du fond. Les autres pierres constitueraient ainsi le remplissage latéral de la fosse autour du coffre. Comme dans la tombe 9, une partie du mobilier a été déposée à l'extérieur de la fosse.

Le mobilier funéraire associé au corps est uniquement lithique. Neuf armatures de flèches perçantes étaient déposées en carquois sur l'épaule droite, les pointes orientées globalement vers l'ouest. Près du bras gauche, sur l'humérus, reposaient une grande lame de 17cm de long, ainsi que 3 lames retouchées plus courtes et oxydées.

Sans association directe avec le corps, à l'extrémité de l'espace vide, dans une zone oxydée, se trouvaient une grande coquille d'*Unio Sinuatus*, une grande lame de 17cm de long et une autre, retouchée, plus courte, posée sur la grande lame. Toutes deux étaient fortement oxydées et la plus grande semble de plus avoir éclaté sur un feu.

Fig. 5. Tombe 10, vue générale de la tombe au niveau de démontage 6 et armature de projectile décorée.

Un peu plus à l'est encore, et hors de la zone rougie, se trouvaient cinq armatures de flèches, dont 4 perçantes et 1 tranchante, toutes dirigées vers l'est.

Au centre de l'espace vide, dans le remplissage de la tombe, à l'aplomb des chevilles sous une grosse pierre se trouvait une petite marmite à lèvre dégagée.

Le mobilier à l'extérieur de la fosse est représenté par une bouteille à panse ovalaire, écrasée sur les pierres presque en surface, près de l'angle nord-est.

Conclusion

Ces deux sépultures forment un ensemble très homogène : même orientation et position très fléchie des corps, même sexe, même abondance et variété du mobilier, forte similarité du mobilier lithique. Des dispositifs architecturaux plus ou moins restituables assurent un espace confiné et une partie du mobilier a été déposée à l'extérieur de la fosse. Le matériau extrait des fosses latérales doit être mobilisé dans cette synthèse rapide ; il a pu tout aussi bien servir à ériger un tertre au-dessus des tombes qu'à la fabrication de torchis pour enduire les parois de la palissade de l'enclos, à l'instar des maisons danubiennes : dans ce cas, on aurait affaire à un véritable édifice funéraire.

Les mobiliers lithique et céramique permettent une attribution chronoculturelle au Michelsberg ancien du Bassin parisien. Les lames, en silex Bartonien, sont caractéristiques du Michelsberg local (Augereau et Hamard 1991). Les deux tombes réunissent un total de 20 armatures de flèches : 15 en silex Bartonien (dont la tranchante), 4 sont en Sénonien de la Marne et 1 en silex secondaire gris indéterminé. Comme dans les habitats des vallées de l'Aisne et de la Vesle, les flèches perçantes sont triangulaires, allongées, parfois à tendance ogivale ou foliacée. La seule différence notable avec les armatures des habitats porte sur la longueur importante de près de la moitié des perçantes : plus de 5cm de longueur et jusqu'à 7,7cm.

Enfin, la plus grande des armatures perçantes présente un tracé rectiligne gris bleuté, dont les analyses préliminaires indiquent qu'il s'agit d'un pigment (analyses réalisées par M. Regert, S. Pagès-Camagna, J. Langlois et A.S. Le Hô, Centre de recherche et de restauration des musées de France – C2RMF). Cette armature était donc décorée d'une ligne axiale. Suite à cette découverte, l'examen à la binoculaire des autres armatures a révélé que plusieurs d'entre elles possèdent des résidus informes mais d'aspect comparable ; elles sont actuellement en cours d'analyse au C2RMF.

Les 3 perles en calcaire sont particulièrement épaisses et le meilleur rapprochement actuel se fait avec la tombe Michelsberg 488 de Cuiry-lès-Chaudardes en cours d'étude. Les outils en os et bois de cervidé représentent des éléments assez communs dès le Cerny, voire le VSG, dans leurs caractères typologiques et techniques (Sidéra 2000).

Il n'est pas nécessaire d'évoquer ici longuement les aspects techniques de la céramique, tant ils s'intègrent bien à ce que l'on connaît pour cette période (Colas 2005). Parmi les 5 formes reconnaissables, deux sont très courantes localement (Dubouloz 1998) : la coupe à col à profil segmenté et la petite marmite à lèvre dégagée. Les trois autres sont plus originales :

- la petite bouteille à couronne de 5 préhensions l'est par son profil peu segmenté, par son col à profil concave et par ses mamelons perforés larges et peu proéminents ;
- la deuxième marmite est inhabituelle par sa carène vive et basse et par la présence d'un élément, double, de suspension. Elle renvoie à quelques spécimens locaux ou plus lointains d'allure chasséenne : Maizy (Le Bolloch et al. 1986), Vignely « la Noue-Fenard » (Lanchon et al. 2001 et 2006, Delmotte 2005), Noyen-sur-Seine « niveau d'occupation » (Henocq-Pochinot et Mordant 1991, fig. 2) et Chassey (Thevenot 2005, fig. 41, 42, 69) ;
- la bouteille à panse elliptique est, en l'état de l'analyse de la documentation, inconnue dans la région. Elle rappelle une bouteille de Liévin (Piningre 1985, fig. 13 n° 4) et, par sa panse ellipsoïdale, certains vases de l'extrême fin du Rössen de l'Aisne et de la plaine du Rhin (Dubouloz 1991, pl. 5, Gleser 1995, Taf. 21, 22).

Malgré cette composition un peu atypique, l'ensemble de ce matériel s'inscrit bien dans l'étape ancienne du Michelsberg du Bassin parisien, bien représentée dans la région.

D'une manière plus générale, le monument de Beaurieux et les sépultures qu'il contient s'inscrivent dans le vaste phénomène funéraire qui démarre au Cerny et se poursuit avec les *Long Barrows* de l'Europe septentrionale (Kinnes 1992). Il trouve une comparaison assez directe avec le monument de Vignely « la Porte aux Bergers », sans mobilier mais daté du début du 4e millénaire par le C14 (Chambon et Lanchon 2003).

Bibliographie

Augereau (A.), Hamard (D.). 1991. Les industries lithiques du Néolithique Moyen II des Vallées de la Petite Seine, de l'Aisne et de l'Oise. In : Beeching (A.) et al., ed. Identité du Chasséen. Colloque int. (17-19 mai 1989 ; Nemours). Nemours : Eds APRAIF (Assoc. pour la promotion de la rech. archéol. en Ile-de-France). (Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile-de-France ; 4), 235-250.

Beeching (A.), Coudart (A.), Le Bolloch (M.). 1982. Concevreux, : une enceinte chalcolithique et la problématique des « camps » : un cercle de l'âge du Bronze. In : Durand (M.), ed. Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques. Amiens : Rev. archéol. de Picardie. (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial), 149-169.

Chambon (P.), Lanchon (Y.). 2003. Les structures sépulcrales de la nécropole de Vignely. In : Chambon (P.), Leclerc (J.), ed. Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes. Table ronde SPF (15-17 juin 2001 ; Saint-Germain-en-Laye). Paris : Soc. préhit. fr. (Mémoires de la Société préhistorique française ; 33), 159-173.

Colas (C.). 2005. Exemples de reconstitutions des chaînes opératoires des poteries du Néolithique moyen II dans la moitié nord de la France. In : Livingstone Smith (A.), Bosquet (D.), Martineau (R.), ed. Pottery manufacturing processes : reconstitution and interpretation. Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques (14 ; 2001 ; Liège : symposium 2.1, section 2 : archaeometry). Oxford : Archaeopress. (British archaeological reports. International series. ; 1349), 139-146.

Delmotte (J.). 2005. La céramique néolithique moyen de Vignely « la Noue Fenard » (Seine-et-Marne). 2 vol. Paris : Univ. de Paris I-Panthéon-Sorbonne. (Mémoire de maîtrise).

Dubouloz (J.). 1991. Le village fortifié de Berry-au-Bac (Aisne) et sa signification pour la fin du Néolithique dans la France du Nord. In : Lichardus (J.), ed. Die Kupferzeit als historische Epoche, 1. Int. symposium (1988 ; Saarbrücke, Otzenhausen). Bonn : R. Habelt. (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde ; 55), 421-440.

Dubouloz (J.). 1998. Réflexions sur le Michelsberg ancien en Bassin parisien. In : Biel (J.), ed. Die Michelsberger Kultur und ihre Randgebiete : Probleme der Entstehung, Chronologie und des Siedlungswesens : Jens Lüning zum 60. Geburtstag. Kolloquium (21-23.2.1997 ; Hemmenhofen). Stuttgart : K. Theiss. (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg ; 43), 9-20.

Dubouloz (J.), Hamard (D.), Le Bolloch (M.). 1997. Composantes fonctionnelles et symboliques d'un site exceptionnel : Bazoches-sur-Vesle (Aisne), 4000 ans av. J.C. In : Auxiette (G.), Hachem (L.), Robert (B.), ed. Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer. Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques (119 ; 26-30 oct. 1994 ; Amiens). Paris : Eds du Comité des travaux hist. et sci, 127-144.

Gleser (R.). 1995. Die Epi-Rössener Gruppen in Südwestdeutschland : Untersuchungen zur Chronologie, stilistichen Entwicklung und kulturellen Einordnung. Bonn : R. Habelt. (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde ; 61).

Henocq-Pochinot (C.), Mordant (D.). 1991. La marge sud-est du Bassin Parisien : Chasséen et Néolithique moyen Seine-Yonne. In : Beeching (A.), et al., ed. Identité du Chasséen. Colloque int. (17-19 mai 1989 ; Nemours). Nemours : Eds APRAIF (Association pour la promotion de la recherche archéologique en Ile-de-France). (Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile-de-France ; 4), 199-210.

Kinnes (I.). 1992. Non-megalithic long barrows and allied structures in the British Neolithic. London : British Mus. Press. (Occasional Paper / British Museum ; 52).

Lanchon (Y.), Brunet (V.), Brunet (P.), Chambon (P.). 2001. Le site néolithique de Vignely « la Noue Fenard » (Seinte-et-Marne). In : Actualité archéologique régionale. Journées archéologiques d'Ile-de-France (1-2 déc. 2001 ; Institut d'art et d'archéol., Paris). Paris : Ministère de la culture et de la communication, Préfecture de la région Ile-de-France, 64-77.

Lanchon (Y.), Brunet (V.), Brunet (P.), Chambon (P.). 2006. Fouille de sauvetage d'un monument funéraire et d'une enceinte néolithique à Vignely « la Noue Fenard » (Seinte-et-Marne) : premiers résultats. In : Duhamel (P.), ed. Impacts interculturels au Néolithique moyen. Colloque interrégional sur le Néolithique (25 ; 20-21 oct. 2001 ; Dijon). Revue archéologie de l'Est, (supplément ; 25), 335-351

Lasserre-Martinelli (M.), Le Bolloch (M.). 1982. Un ensemble clos Michelsberg à Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne). Revue archéologique de Picardie, 4, 66-69.

Le Bolloch (M.). 1984. La culture de Michelsberg dans la vallée de l'Aisne. In : Le Néolithique dans le Nord de la France et le Bassin Parisien, 1. Colloque interrégional sur le Néolithique (9/1 ; 1982 ; Compiègne). Revue archéologique de Picardie, 1/2, 133-145.

Le Bolloch (M.), Dubouloz (J.), Plateaux (M.). 1986. Sauvetage archéologique à Maizy (Aisne) : les sépultures rubanées et l'enceinte de la fin du Ve millénaire. Revue archéologique de Picardie, 1/2, 3-12.

Piningre (J.-F.) & Delibrias (G.), Munaut (A.-V.), Vadet (C.), Le Roux (C.-T.), collab. 1985. Le site néolithique moyen de Liévin (Pas-de-Calais). Bulletin de la Société préhistorique française : études et travaux 82, 10/12, 422-448.

Sidéra (I.). 2000. Animaux domestiques, bêtes sauvages et objets en matières animales du Rubané au Michelsberg : de l'économie aux symboles, des techniques à la culture. Gallia préhistoire, 42, 107-194.

Thevenot (J.-P.). 2005. Le camp de Chassey (Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire) : les niveaux néolithiques du rempart de « la Redoute ». Dijon : Soc. archéol. de l'Est et du Centre-Est. (Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est. Supplément ; 22).